

## À PROPOS DES INSTRUMENTS CUBAINS

De nouveaux instruments issus d'instruments européens, africains, antillais... furent inventés, certains à cause du manque de matériaux de base et au besoin de leur substituer les matériaux disponibles, d'autres ont été transformés ou améliorés (en ajoutant un dispositif d'accordage sur certains tambours par exemple)

**Le tres** : a été inspiré par la guitare espagnole. Sa taille est plus petite et il y a 3 double cordes

**Les timbales (prononcer timbalès)** : adaptation des timbales (on a supprimé la forme de bol) Elles sont montées sur un trépied en métal, les cylindres sont recouverts d'une membrane, et il y a un système qui permet de les accorder en tendant ou détendant la membrane. Elles se jouent avec des accessoires comme la cloche, le bloc de bois ou/et la cymbale.

**Le güiro** : coque striée que l'on frotte avec une baguette. Il a une importance vitale car son rôle est de garder le tempo par une pulsation consistante et, par les différentes sonorités qu'il produit, il renforce la texture de la section rythmique

**Le Cajon** : les esclaves africains ont créé des tambours à partir de boîtes et de caisses de transport. Les grandes caisses à poissons servaient de tambour basse et les petites boîtes à chandelles au timbre aigu servaient de tambour soliste ou quinto. Ils sont souvent accompagnés par des petits shakers

**Les bongos cubains** : d'origine africaine, ce sont 2 petits tambours reliés par une fine pièce de bois, tenus souvent entre les genoux. Joués avec les doigts et les paumes des mains, ils offrent de grandes possibilités sonores. Un système de clé permet de tendre ou détendre les peaux pour les accorder

**La conga** : elle est apparue au 18e siècle, en forme de tonneau fait de bandes de bois, elle est un dérivé du tambour congolais. A l'origine, la peau était clouée, un dispositif mécanique d'accordage a été ajouté. Le conguero peut en jouer jusqu'à 5 à la fois. Les congas ont un rôle de premier plan dans la salsa. Un système de clé permet de tendre ou détendre les peaux pour les accorder

**Les claves** : 2 cylindres de bois dur. Un va frapper l'autre, tenu horizontalement alors que la main forme une caisse de résonance. La formule rythmique appelée la clave sert de guide rythmique pour l'ensemble de l'orchestre. Elles sont jouées par un chanteur soliste. Dans la rumba, elle peut être remplacée par une cloche.

**La cloche** : La principale cloche s'appelle cencerro créole, c'est une simple cloche sans battant qui est jouée avec un morceau de bois et qui a 2 sons principaux (un ouvert, un fermé en pressant les doigts de la main qui tiennent la cloche contre son fond tout en frappant le centre de la cloche)

**Le quijada** : c'est une mâchoire inférieure de cheval, d'âne ou de mule. Il est appelé jawbone en Louisiane. Le quijada suit le rythme de la « clave ». Il a un son puissant et ne peut donc jamais accompagner de douces mélodies...

**La batterie** a été intégrée dans la musique populaire cubaine dans les années 1920 quand les 1ers ensembles de jazz et d'autres musiques fusionnèrent avec le « son » et d'autres styles cubains.



Tres



Güiro



Claves



Bongo (derrière) et congas



Cloche



Cajon



Quijada



Timbalès et cloche

## À PROPOS DE LA MUSIQUE CUBAINE

Elle est issue d'un métissage culturel entre les musiques autochtones et d'autres venues d'Europe, d'Afrique, d'Asie et du continent américain.

**Le son, style musical né vers la fin du 19e siècle, constitue la base de presque toute la musique cubaine d'aujourd'hui. C'est le précurseur de la salsa et il s'est largement répandu à Cuba pendant les 20 premières années du 19e siècle.**

Les principaux styles musicaux cubains sont le cha-cha-cha, le mambo, la rumba, le boléro...

Si la salsa en fait aussi parti car sa musique est basée sur les différents genres cubains, elle n'est pas spécifique à Cuba, c'est une musique internationale.

## À PROPOS DE LA CHANSON « CHAN CHAN »

Chan Chan est une chanson cubaine écrite et composée en 1986 par Compay Segundo (1907 - 2003) dans le style son



Cette chanson est devenue un standard de la musique cubaine repris par de nombreux artistes, notamment ... les Gypsy Kings, des musiciens de rap, de jazz ou de classique. Les chanteurs de rap français **Big Flo et Oli** l'ont aussi utilisée pour rendre hommage à leur papa originaire de Cuba dans leur chanson appelée « Papa »

Avec « Guantanamera » et « la paloma », c'est une des chansons cubaines les plus connues internationalement.

Chan Chan **était la capitale du royaume Chimu** (civilisation précolombienne jusqu'à environ 1470 conquise par les incas, située au Pérou)

Cette chanson **parle de 2 personnages, Juanica et Chanchan** issus d'un ancien conte pour enfant du folklore campagnard cubain que Compay Segundo avait entendu à l'âge de 12 ans.

Cette chanson **fait aussi référence à plusieurs villes cubaines** comme Alto Cedro, Marcané, Cueto et Mayari (provinces presque à la pointe de l'Est de Cuba).

Écoute différentes versions :

	Version 1	Version 2	Version 3
Titre	Chan Chan	Chan Chan	537 Cuba
Interprète	Buena Vista Social Club	Compay Segundo	Orishas
Voix	2 chanteurs	2 chanteurs	Hommes, solistes ou en duo
Instruments	Guitare, tres, bongos, maracas, claves, contrebasse, trompette	Guitare, timbales, contrebasse, tres, bongos	Maracas, batterie, congos, tres, contrebasse, guiro
Forme	- introduction - A A A B1 B2 B3 A A A (dialogue chanteurs / tres) - montuno : trompette, tres, guitare - A A A  L'accompagnement est un ostinato de 4 accords	- introduction - A A A B1 B2 B3 A A A (dialogue chanteurs / instruments) - montuno : guitare - A A A - Coda  L'accompagnement est un ostinato de 4 accords	- introduction - Alternance de refrains chantés et de couplets parlés (avec quelques phrases chantées). - fade out  L'accompagnement est un ostinato de 4 accords